MOYNE THEOLOGI LEYDENSIS Qui Collegit, Versiones Partim addidit, & Notis, & Observationibus Uberioribus Illustravit. TOMVS PRIMUS. Folium sequens indicabit ea quæ in hoc opere continentur. LUGD. BATAVOR. Apud DANIELEM à GAESBEECK. MDCLXXXV.

In-4° de 70 feuillets non chiffrés + 535 pages + 1 page blanche. Signatures: **\mathbf{x}, *-*34, de 2 feuillets chacune; A-Z, Aa-Zz, Aaa-Xxx, de 8 pages chacune. Marque typographique sur le titre, qui est imprimé en rouge et noir.

IN VARIA SACRA NOTÆ ET OBSERVATIONES STEPHANI LEMOYNE THEOLOGI LEYDENSIS TOMVS SECVNDVS. LUGD. BATAVOR. Apud Danielem à Gaesbeeck. MDCLXXXV.

In-4° de 2 feuillets non chiffrés (dont le premier blanc) + 1122 pages + 1 feuillet non chiffré. Signatures : a-z, aa-zz, aaa-zzz, aaaaa-zzzzz, aaaaaa-zzzzzz, aaaaaa-bbbbbbb, de 8 pages chacune; et cccccc, de 4 pages seulement. Marque typographique sur le titre, qui est tiré en rouge et noir. Ouvrage rare et recherché. Un exemplaire est coté 12 marks, sous le n° 9392, dans le catalogue XXII de Ludwig Rosenthal.

Nous n'avons admis cet ouvrage dans la présente bibliographie que pour avoir l'occasion de faire justice d'une erreur assez répandue. Il n'est pas rare, en effet, de lire, particulièrement dans les catalogues de librairie, que le tome premier renferme des traités ayant pour auteur Antoine Éparque. Or, il n'en est rien. On y trouve simplement (p. 517-529) le texte grec, avec traduction latine, d'une liste d'opuscules (¹) empruntée à un manuscrit, jadis en la possession dudit Éparque (²) et offert par lui, en 1540, contre espèces sonnantes et trébuchantes (³), au puissant Roi des Celtes, c'est-à-dire à François premier. L'intitulé est ainsi conçu:

ΚΤΗΜΑ ΑΝΤΩΝΙΟΎ ΤΟΥ ΕΠΑΡΧΟΥ, δ δέδωκε τῷ κραταιῷ

⁽²⁾ C'est aujourd'hui le codex Parisinus 1630 de l'ancien fonds grec.
(3) Voir une lettre de Guillaume Pélicier publiée par Léopold Delisle, Le Cabinet des mss. de la bibliothèque nationale, t. I, p. 154.



⁽¹⁾ Elle a été reproduite dans la Bibliotheca græca de Fabricius, tome X, (première éd. p. 478-488); et t. XI (éd. Harlès), p. 566-576.